



## Les Nordiques s'inclinent 6-3

Page B 1

## Premier jeu blanc pour Rick Wamsley

Page B 1

**EQUIPEMENT DE RESTAURANT NEUF OU USAGE**  
543-4441  
**J.-W. Picard Ltée**  
81, Jacques-Cartier ouest  
Chicoutimi

# Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

**ALARMES**  
SECURITE  
SAC LAC  
FEU VOL  
SEULE ET UNIQUE STATION CENTRALE D'ALARME VOL DANS LA REGION APPROUVEE PAR ULG.  
ALMA: 862-2063  
CHICOUTIMI: 545-4006

8e année No 71

Mercredi 31 décembre 1980

16 pages

LA COPIE **30¢** AU COMPTOIR

### Saint-Bruno

## Taxes augmentées de 44 pour cent

SAINT-BRUNO (BM) — Les contribuables de Saint-Bruno auront la mauvaise surprise de voir leur compte de taxes augmenter en moyenne de 44 pour cent en 1981.

C'est ce qui ressort des prévisions budgétaires adoptées par le conseil municipal, au début de la semaine.

Pourtant, le budget équilibré de \$1.038.000 adopté par les membres du conseil n'est que de 2 pour cent supérieur à celui de 1980. Un manque à gagner d'environ \$125.000 résultant de la disparition des revenus tirés de la taxe de vente (une des mesures contenues dans la réforme de la fiscalité municipale) expliquerait cette apparente contradiction, selon le maire, M. Dollard Tremblay, que Le Quotidien a rejoint hier après-midi.

Avant la réforme, Saint-Bruno était avantagée par rapport aux autres municipalités rurales du secteur notamment à cause des revenus qu'elle tirait de la taxe de vente. Selon M. Tremblay, ces revenus auraient pu être d'environ \$240.000 en 1981 n'eût été de la réforme; bien sûr, le gouvernement a versé à la municipalité un paiement de transfert de \$110.000 mais ce n'est pas suffisant pour compenser les pertes des revenus de la taxe de vente.

Pour le reste, les dépenses augmentent peu, à peine au taux de l'inflation. D'autre part, la municipalité compte, en 1981, parachever la réfection de son réseau d'aqueduc et rénover l'hôtel de ville; on projette également de construire un nouveau garage municipal mais il n'est pas certain que ce projet se concrétisera en 1981.

### Message de Trudeau

## Appel à l'altruisme



Pierre Trudeau

OTTAWA — Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a particulièrement axé son message du Jour de l'An sur les grands problèmes mondiaux de pauvreté, de famine et d'injustice.

Tout en s'émerveillant des progrès dans le domaine de la technique et de la santé, le premier ministre a déclaré que l'homme peut se détruire beaucoup plus efficacement qu'avant.

Monsieur Trudeau a par ailleurs soutenu qu'un des symptômes les plus graves du mal canadien est une fixation de cha-

cun sur ses propres maux et une incapacité d'atteindre à une analyse plus large.

Monsieur Trudeau a également réaffirmé sa volonté de renouveler la fédération afin que les générations à venir héritent d'un pays encore plus fort, plus libre et plus uni.

Le premier ministre a conclu en souhaitant un nouveau départ dans l'établissement de justes relations entre Canadiens d'abord, mais aussi entre le Canada et le reste du monde, en particulier les pays du Tiers-Monde gravement touchés par la pauvreté et l'oppression.

### Abitibi-Price

## Pas d'allocation de vacances

JONQUIERE (CF) — La compagnie a refusé de verser immédiatement les allocations de vacances dues aux grévistes de l'usine Price de Kérogami, et le syndicat s'apprete à réagir par des démarches auprès du ministère du Travail ou devant les tribunaux.

Dans un communiqué émis hier, le Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier de Kérogami accuse Abitibi-Price de ne pas respecter la loi du salaire minimum par un tel refus.

Price a plutôt manifesté au syndicat son intention d'inclure ces versements au protocole de retour au travail, actuellement en cours de négociation.

Le syndicat soutient que la loi oblige à payer les vacances dues à la fin de l'année qui suit l'année de référence. Dans le cas présent, il s'agit de vacances accumulées en 1979.

Le président du groupe, M. André Tremblay, a indiqué qu'une "majorité de travailleurs" en grève de l'usine Kérogami se trouvent touchés par

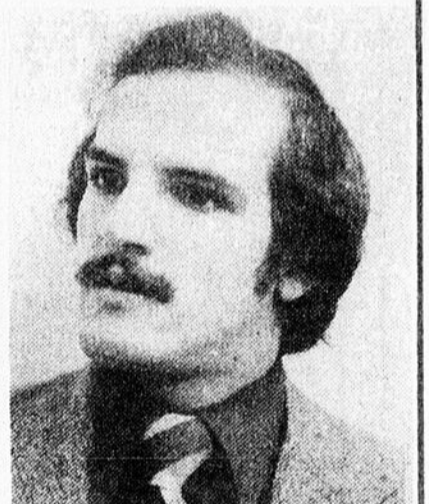
cette attitude de la compagnie.

Chacun d'eux aurait droit en moyenne, suivant le syndicat, à deux semaines de vacances, ce qui représente un versement total de tout près de \$1 million.

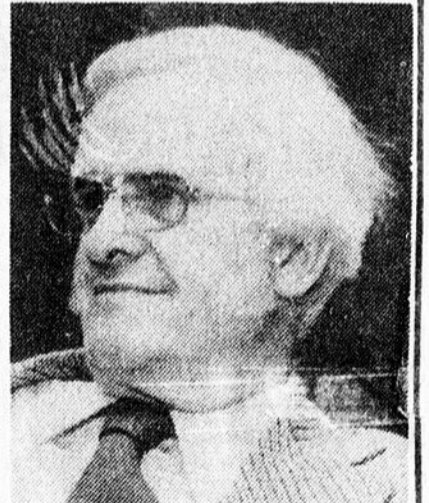
Toujours selon la même source, Price verserait aujourd'hui les allocations de vacances aux syndiqués du local 50 (FTQ) de l'usine Kérogami, sans travail depuis le déclenchement de la grève par le syndicat CSN.

Autres textes page A 3

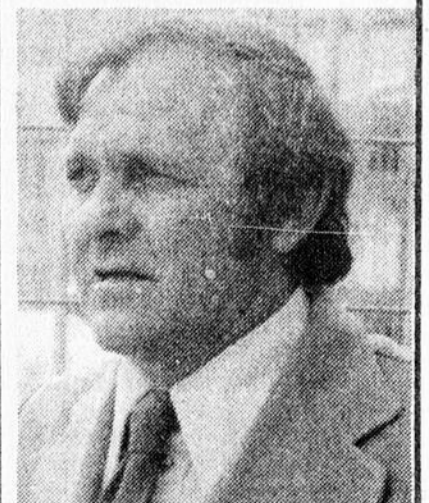
## Vedettes de l'année



Serge Leblanc, directeur régional de l'Association de paralysie cérébrale.



Pierre-Paul Asselin, premier directeur du Cegep de Jonquière et fondateur du Collège Classique.



Ghislain Gagnon, directeur-fondateur du Jardin zoologique de Saint-Félicien.

Le choix de Bertrand Tremblay, en page 4.

## bonjour

## sport

### La météo

Ensoleillé, moins 15  
Jeudi, ensoleillé

### La Quotidienne

Dans l'ordre: 2-2-4

### Hockey

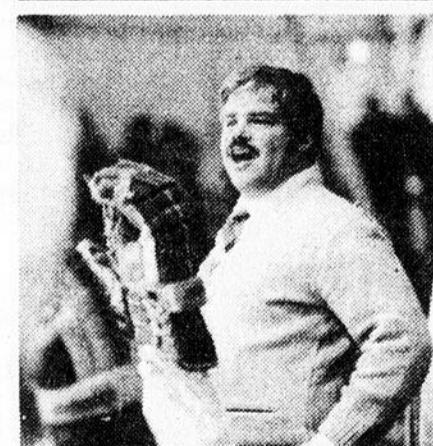
Los Angeles 0 Canadien 4  
(Rangers) 6 Nordiques 3  
Métabetchouan 10 La Baie 6  
Roberval 4 Alma 6

## sommaire

— Annonces classées	B 7
— Bandes dessinées	B 6
— Bourse	B 5
— Bridge	B 6
— Décès	B 7
— Finances	B 5
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Sports	B 1
— Télévision	A 7

### Pour nous rejoindre

Publicité	- 545-4474
Rédaction	- 545-4480
Abonnement	- 545-4664
Annonces classées	- 545-4895



Devant les déboires accumulés du National de La Baie, le pilote Pierre Lavigne a remis sa démission au gérant de l'équipe Léon Bergeron. L'abandon a été consommé au cours de la journée de lundi et pour expliquer son geste, celui qui a toujours su mener ses équipes aux grands honneurs a prétexté qu'il ne pouvait plus rien apporter à ses joueurs, qu'il avait tout donné mais que ces derniers n'avaient pas "compris le message". L'équipe n'allant nulle part, Lavigne s'est donc senti mal à l'aise de toucher son salaire tout en demeurant impuissant à corriger la situation.

## la région

### A l'aube d'une nouvelle année

Page A 2, A 3

## le québec

### Les effets de la loi 101

Même si toutes les entreprises de la région n'ont pas reçu officiellement leur certificat de francisation en date du 15 décembre 1980, la plupart sont en conformité avec le calendrier de franci-

sation fixé par la loi 101. Par ailleurs, au moins une entreprise dans la région doit son existence à l'avènement de la loi 101.

Page A 5

## le canada

### Consommateurs satisfaits

Une étude faite pour le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations montre que la majorité des consommateurs sont satisfaits, en général, des biens et des services qu'ils achètent.

Page A 8

## le monde

### Marchés boursiers

Contrairement aux tristes années '70, les marchés boursiers canadiens ont accompli des bonds énormes dans presque tous les secteurs et connu en 1980, une année de première grandeur.

Page B 5

### Déficit commercial

Le déficit commercial aux Etats-Unis a diminué en novembre par suite notamment d'une réduction des importations pétrolières, a indiqué mardi le département du Commerce.

page B 5

# A l'aube d'une nouvelle année... A l'aube d'une

Au cours des prochaines années

## Le défi de l'Église est d'habituer prêtres et laïcs à oeuvrer ensemble

par Gilles Lalancette

**CHICOUTIMI** — Même si l'évêque d'un diocèse doit rester près des fidèles, inévitablement, la coresponsabilité entre prêtres et laïcs devra s'accroître et les zones pastorales sont appelées à devenir de véritables zones de concertation où les gens se prendront en main.

Pour l'évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr Jean-Guy Couture, la Commission Pedneault chargée de faire rapport sur la mission de l'Église au Saguenay-Lac-Saint-Jean aura permis de



mieux cerner cette réalité.

Qu'advient-il donc du rapport de cette commission depuis que Mgr Couture a pris la charge du diocèse de Chicoutimi il y a maintenant plus d'un an?

"On ne peut digérer la soixantaine de recommandations contenues dans le rapport de la Commission Pedneault. Toutefois, nous avons fait des efforts pour se rapprocher des gens. Un plan d'une durée de quatre ans est en branle ce qui nous permettra de visiter toutes les zones pastorales du diocèse. Toutefois, nous ne pouvons tout assumer. Par conséquent, prêtres et laïcs devront s'accorder dans leur mission de coresponsabilité. C'est la voie de l'avenir", affirme Mgr Jean-Guy Couture.

Si des recommandations ont été mises de l'avant, l'Église diocésaine doit faire face à la réalité de tous les jours. La situation financière des paroisses, la relève sacerdotale, les lois qui grugent l'importance de la famille et l'éducation chrétienne sont autant de défis quotidiens auxquels l'Église est confrontée.

### Le défi de l'Église

Dans une société pluraliste, le défi de l'Église au cours des prochaines années est d'habituer les fidèles et le clergé à travailler ensemble surtout que le nombre de prêtres a diminué considérablement.

Toutefois, Mgr Couture refuse de parler de pénurie. "Définitivement qu'il y a moins de prêtres. On ne peut plus demander à une famille de trois ou quatre enfants de fournir une ou deux vocations. Par conséquent, il faudra s'organiser avec les effectifs dont on disposera. Dans cette optique, la coresponsabilité entre le clergé et les laïcs est nécessaire", soutient l'évêque du diocèse de Chicoutimi.

Dans le diocèse, la moyenne d'âge des prêtres est de 55 ans, elle a crû de six ans passant de 49 à 55 ans. Évidemment, il y a moins d'ordinations.

Depuis 1970, il y en a eu 29 dans le diocèse de Chicoutimi. En 1981, s'il y a en a une ce sera beau avoue l'évêque. Toutefois, l'évêché est à mettre la dernière main à une politique de relance qui pourrait inciter des jeunes à se diriger vers le sacerdoce.

Interrogé sur le sujet, Mgr Jean-Guy Couture n'a pas voulu en donner les grandes lignes. "Le document sera publié très tôt en 1981", précise-t-il.

Un des aspects abordés est la possibilité d'offrir des salaires décentés à des jeunes qui terminent un cours universitaire en théologie et qui, inévitablement se dirigent vers les commissions scolaires. "Je ne suis pas sûr que l'Église a toujours su utiliser à

bon escient ces ressources. C'est une solution qui pourrait s'avérer heureuse à plus ou moins long terme", dit Mgr Couture.

### Les finances

Si au début des années 70 les paroisses à travers tout le Québec connaissaient des difficultés financières, elles ont renversé la vapeur depuis 1975.

En 1968, la dette consolidée de toutes les paroisses du Québec était de \$70 millions. Aujourd'hui, c'est un surplus de \$33 millions qu'elles enregistrent.

Dans le diocèse de Chicoutimi, on vient de terminer l'année 1980 avec un surplus approchant les \$2 millions.

L'évêque Couture explique cette situation par les nombreuses constructions au début de la dernière décennie. De plus, les citoyens ont pris leur paroisse en charge et se sont occupés de sa santé financière.

### L'éducation

En regard du fameux dossier de la confessionnalité des écoles, Mgr Jean-Guy Couture ne s'illusionne pas. "À ce sujet, c'est la foi de nos fidèles qui n'est pas assez solide. Il faut la raffermir mais en même temps, il ne faut pas rejeter du revers de la main le droit de certains parents de ne pas avoir la même idée que la nôtre", affirme l'évêque.

En 1981

## Concrétisation de la solidarité québécoise

CHICOUTIMI (CF)

D'après le ministre Marc-André Bédard, l'année 1981 verra se concrétiser une solidarité québécoise sans précédent, où on réalisera de plus en plus que le geste unitaire du gouvernement fédéral porte non seulement atteinte aux droits des Québécois, mais menace le caractère même de société distincte du Québec.



Marc-André Bédard

Il faut espérer, dit-il, qu'Ottawa reviendra sur ses positions, estimant qu'une des seules façons de régler véritablement la question constitutionnelle réside dans le retour de toutes les parties à la table de négociation.

Au plan régional, M. Bédard fait un bilan qu'il estime satisfaisant du travail de l'équipe ministérielle, pour 1980. Il rappelle les investissements gouvernementaux qui ont profité aux secteurs de base de l'économie régionale, tels la forêt et les mines.

Au domaine public, les investissements en immobilisations n'ont pas non plus fait défaut. Logements subventionnés, centres d'accueil, palais de justice, postes de police, le projet centre-ville de Chicoutimi, l'Université du Québec sont autant de projets qui ont profité du soutien financier du gouvernement du Québec au cours de la dernière année.

Le ministre établit un parallèle entre ces investissements, ceux du secteur privé, notamment par Alcan, et

le maintien du niveau d'activité de l'industrie de la construction dans la région. Ailleurs au Québec, le rythme a ralenti.

Pour la prochaine année, M. Bédard parle de la poursuite, dans le même sens, de l'effort de l'équipe ministérielle régionale. Le début des travaux de l'autoroute Alma-La Baie et l'intensification des investissements affectés à ce projet font partie du programme de 1981.

La tenue d'une élection sera l'occasion, pour cette équipe, de faire valoir son programme, de dire le ministre.

Il estime qu'il faut encore faire fructifier "le seul esprit de clocher valable: l'esprit de clocher régional".

M. Bédard croit que le chômage et l'inflation continueront d'être des problèmes majeurs en 1981, et que dans ce contexte, les gouvernements devront faire preuve d'imagination pour faire face à la situation.

## prévisions

**MONTREAL (PC)** — Prévisions du temps au Québec pour la journée de mercredi et aperçu pour jeudi.

**Outaouais, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville:** ensoleillé et passages nuageux, max. moins 10. **Jeu:** ennuagement.

**Estrie et Beauce:** ensoleillé et passages nuageux, max. moins 15. **Jeu:** ensoleillé et passages nuageux.

**Québec, Rivière-du-Loup, La Malbaie:** ensoleillé et passages nuageux, max. moins 12. **Jeu:** peu de changement.

**LAC-ST-JEAN, SAGUENAY, Mauricie, parc des Laurentides:** ensoleillé, max. moins 15. **Jeu:** ensoleillé.

**Rimouski, Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, parc de Gaspésie:** nuageux et chutes de neige surtout près du fleuve, dégagement en soirée, vent du nord-est faiblissant d'intensité l'après-midi, max. moins 12. **Jeu:** ensoleillé et passages nuageux.

**Baie-Comeau, Sept-Iles:** nuageux et neige le matin, dégagement l'après-midi, max. moins 12.

## dans le monde

**TORONTO (PC)** — Températures en degrés centigrades relevées dans les principales villes de l'Amérique du nord:

	Min.	Max.
Vancouver	8	10
Calgary	5	10
Winnipeg	-7	-3
Toronto	-12	-9
Ottawa	-16	-14
Montréal	-14	-12
Québec	-11	-8
Fredericton	0	2
St-Jean, N.B.	1	3
Halifax	0	6
Charlottetown	1	2
St-Jean, T.N.	1	3
New York	3	4
Washington	3	4
Tampa	6	19
Miami	9	21
Los Angeles	14	32
Mexico	3	21

## aujourd'hui

Journée du mercredi 31 décembre 1980, 366ème et dernier jour de l'année.

### Principaux anniversaires historiques

1979 — 20,000 nouveaux soldats soviétiques sont arrivés en Afghanistan pour combattre les résistants au régime de Babrak Karmal.

1978 — Poursuite des manifestations contre le chah à Téhéran, 200 personnes sont tuées en un seul week-end.

1977 — Le président Jimmy Carter rencontre le chah d'Iran à Téhéran.

1970 — La peine de mort requise contre deux Juifs condamnés en Union soviétique pour avoir tenté de détourner un avion sur Israël est commuée.

1968 — Le Conseil de sécurité de l'ONU condamne Israël à l'unanimité après un raid contre l'aéroport de Beyrouth.

1964 — Le président indonésien Sukarno menace de quitter les Nations unies si la Malaisie reçoit un siège au Conseil de sécurité.

1956 — Le président Sukarno proclame l'Etat de siège à Sumatra.

1951 — Le plan Marshall expire à minuit.

1946 — Le président Truman proclame officiellement la fin de la Seconde Guerre mondiale.

1919 — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon signent un accord sur la Sibirie orientale.

1851 — La constitution autrichienne est abolie.

1494 — Les troupes de Charles VIII entrent à Rome.

Ils sont nés un 31 décembre:

— Henri Matisse (1869-1954).  
— Nathan Milstein, violoniste d'origine russe (1904).

Le CRD en 1981

## La consultation, une tâche à poursuivre

CHICOUTIMI (GL)

Le Conseil régional de développement entend continuer son travail de consultation au cours de la prochaine année, et sans se substituer à d'autres organismes, il veut jeter les bases de table de concertation qui activeront les dossiers économiques du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

C'est le message qu'a livré le vice-président exécutif de l'organisme, Paul-André Cantin précisant que de nombreuses études réalisées au cours de la dernière année serviront de plateforme d'action afin de donner un nouvel essor économique à la région.

C'est le cas de l'étude exploratoire sur les minéraux industriels et la construction. Selon M. Cantin, les données sont connues et il est maintenant temps de passer à l'action.

De plus, le CRD entend faire d'autres pressions en ce qui concerne la loi 37. Ainsi, l'organisme va exiger un nouveau plan de développement touristique pour que la région soit reconnue à sa juste valeur et considérée comme circuit touristique international.

Dans le domaine industriel, le CRD doit rencontrer très tôt cette année les représentants de l'Association des commissaires industriels de la région.

Le CRD voudrait que cet organisme prenne en main divers aspects du développement industriel dont le dossier concernant l'achat de produits régionaux par les multinationales qui opèrent au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Selon une étude du CRD, il y a encore un manque à gagner de \$20 millions à ce chapitre et on voudrait, dans la mesure du possible combler cette lacune.



CRD — Le vice-président exécutif du Conseil régional de développement, Paul-André Cantin estime que 1981 sera une année de consolidation.

Par ailleurs, un autre rapport devrait être produit très tôt en 1981 et qui concerne l'incidence des coûts de transports dans la région 02 par rapport à d'autres régions hors du Québec et qui sont plus proches des grands marchés.

### Restructuration

Au sujet des problèmes qu'a connus le CRD en regard de sa direction générale, Paul-André Cantin estime qu'il n'y a encore rien de régler à ce chapitre.

Pour l'instant, le directeur général Thomas-Eugène Simard est encore en vacances et rien ne laisse croire qu'il ne pourrait pas continuer son travail.

Toutefois, M. Cantin reconnaît qu'il faudra agir rapidement dans ce dossier. Des rencontres sont prévues d'ici la fin du mois de janvier pour tenter de trouver une solution à ce problème.

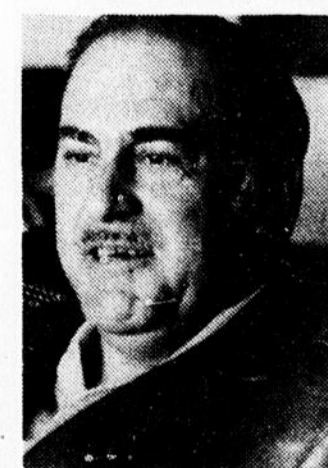
Enfin, 1981 sera une année d'élection à la présidence du Conseil régional de développement. Le président actuel, Guy Archambeault qui a succédé à André Harvey n'a pas encore fait connaître ses intentions. Les élections se dérouleront au mois de mai.

## St-Félicien en 81: des projets en dépit d'un budget d'austérité

**SAINT-FÉLICIEN (JS)** — L'année 1980 a marqué la fin de la période des grands travaux dans la ville de Saint-Félicien, travaux amorcés en 1978 par suite de l'implantation de l'usine de la Donohue.

C'est en ces termes, que le maire de la Ville de Saint-Félicien, le Dr Laval Boily, a qualifié l'année qui vient de se terminer, en mentionnant que la ville était maintenant prête à faire face à ses obligations sans pour autant chambarder le déroulement normal des activités municipales.

Ainsi, les travaux por-



tant sur les voies d'accès, les infrastructures et superstructures devenus nécessaires par suite des développements de quartiers résidentiels

sont terminés, et aux dires du maire Boily on est maintenant prêt à s'attaquer à des dossiers laissés en suspens au cours des dernières années.

### Perspectives

Malgré la présentation d'un budget d'austérité pour 1981, le conseil entend tout de même s'attaquer particulièrement à l'articulation d'un service de loisirs municipal. Entre autre projets, on songe à implanter un village vacances, en plus de favoriser le développement des activités de loisirs.

le bilan économique pour l'année 1980 tracé par M. Laval Fortin, un homme d'affaires d'Alma qui oeuvre dans le domaine de la construction.

Selon M. Fortin, les hausses du taux d'intérêt ont ralenti quelque peu la construction dans la région et, partant, l'industrie du bois de sciage. Par contre la construction par Alcan d'une usine à La Baie a permis

au secteur de la construction de la région de connaître une bonne année.

Dans le secteur industriel, la région n'a pas ressenti avec autant d'intensité la récession nord-américaine à cause de la nature de ses industries: les marchés de l'aluminium, du papier et des mines ont en effet été très bons en 1980.

L'année qui débute demain sera plus difficile, selon M. Fortin. Premièrement, les gros conflits de travail de cette année vont faire sentir leurs effets en 1981; deuxièmement, le taux d'intérêt élevé qui s'annonce affectera beaucoup les petites et moyennes entreprises.

Cette nouvelle année sera également le moment de vérité (l'expression est de lui) de deux dossiers dans lesquels Laval Fortin est très impliqué: celui du développement de nos rivières à l'aide des capitaux des institutions coopératives, et le dossier piloté par le Conseil économique d'Alma en vue de créer un organisme de concertation dans le domaine des relations de travail: "C'est là qu'on va voir si ces projets ont de l'avenir", commente M. Fortin.

En 1980

## La loi 125 a retenu toute l'attention

JONQUIÈRE (JS)

Pour le vice-président de l'Union des municipalités du Québec et maire de la ville de Jonquière, M. Francis Dufour, l'année 1980 a été marquée par la mise en place de la loi 125 créant les municipalités régionales de comté, et par l'expérimentation des structures préconisées par l'application des lois traitant de la fiscalité municipale et de démocratie municipale.

S'attendant plus précisément sur l'application de la loi sur la fiscalité municipale, M. Dufour s'est déclaré satisfait dans l'ensemble des mesures mises de l'avant en 1980, soulignant toutefois que plusieurs problèmes demeurent en suspens.

Malgré les divergences qui opposent les maires des municipalités rurales et celles des villes, M. Dufour croit tout de même que la création de

### MRC

Si la loi sur la fiscalité municipale a retenu l'attention tout au long de 1980, "la mise en place des municipalités régionales de comté a démontré une fois de plus que le rapprochement entre les municipalités rurales et les villes est difficile" de commenter M. Dufour. Que ce soit au niveau régional ou à l'échelle du Québec, M. Dufour souligne que l'on devra prioritairement s'attarder à effectuer ce rapprochement au cours de 1981.

Malgré les divergences qui opposent les maires des municipalités rurales et celles des villes, M. Dufour croit tout de même que la création de

ces municipalités pourra se faire dans les délais prévus en ce qui concerne la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour ce qui est des dossiers prioritaires en 1981, le maire de Jonquière mentionne l'assainissement des eaux, la réforme de la démocratie municipale et les relations ouvrières. Sur ce dernier dossier, M. Dufour précise qu'au niveau de l'Union des municipalités on est à étudier des mécanismes de concertation et de coordination qui permettront d'uniformiser à l'échelle du Québec les modalités portant sur l'application des conventions collectives des employés municipaux.

## Les PME ont su tirer leur épingle du jeu

ALMA (BM)

Malgré la récession qu'a connue l'économie nord-américaine en 1980, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean ne s'en est pas trop mal tirée même si la flambée du taux d'intérêt a freiné, ici comme ailleurs, l'achat de biens durables de même que l'expansion des PME qui, somme toute, ont conservé une certaine vigueur.

Tel est, en substance,

le bilan économique pour l'année 1980 tracé par M. Laval Fortin, un homme d'affaires d'Alma qui oeuvre dans le domaine de la construction.

Selon M. Fortin, les hausses du taux d'intérêt ont ralenti quelque peu la construction dans la région et, partant, l'industrie du bois de sciage. Par contre la construction par Alcan d'une usine à La Baie a permis

au secteur de la construction de la région de connaître une bonne année.

Dans le secteur industriel, la région n'a pas ressenti avec autant d'intensité la récession nord-américaine à cause de la nature de ses industries: les marchés de l'aluminium, du papier et des mines ont en effet été très bons en 1980.

L'année qui débute demain sera plus difficile, selon M. Fortin. Premièrement, les gros conflits de travail de cette année vont faire sentir leurs effets en 1981; deuxièmement, le taux d'intérêt élevé qui s'annonce affectera beaucoup les petites et moyennes entreprises.

Cette nouvelle année sera également le moment de vérité (l'expression est de lui) de deux dossiers dans lesquels Laval Fortin est très impliqué: celui du développement de nos rivières à l'aide des capitaux des institutions coopératives, et le dossier piloté par le Conseil économique d'Alma en vue de créer un organisme de concertation dans le domaine des relations de travail: "C'est là qu'on va voir si ces projets ont de l'avenir", commente M. Fortin.

# nouvelle année... A l'aube d'une nouvelle année...

Au cours de 1980

## Le député Marceau entend combattre le fléau du chômage dans la région

**JONQUIERE (CF)** — Le chômage régional, le développement du secteur de la petite et moyenne entreprise et les problèmes du logement feront principalement l'objet des préoccupations du député Gilles Marceau au cours de la prochaine année.

Après les moments de perturbation qui ont entouré le vrai démarrage du projet de centre de données fiscales, le député de Jonquière aux Communes a souligné son intention de développer une nouvelle arme de combat du fléau chômage qui ronge la région: la petite et moyenne entreprise.

Il en fera désormais l'un de ses principaux

chevaux de bataille, notamment inspiré par le modèle, devenu classique, de la Beauce. Il estime que la présence des deux grandes compagnies que sont Price et Alcan a peut-être, jusqu'ici, trop sécurisé la population régionale, qui n'a pas senti le besoin de faire suffisamment d'efforts supplémentaires dans le sens des initiatives d'emploi.

Au plan du logement, M. Marceau a souligné les objectifs du ministre Paul Cosgrove, responsable de ce dossier, qui voudrait combattre la flambée des taux d'intérêts en apportant une aide financière aux gens qui doivent consacrer plus de 30 p.c. de leurs



Gilles Marceau

revenus au paiement de leurs hypothèques.

Le député souhaite également qu'on étende à l'ensemble des entrepreneurs privés un programme de subvention au logement, destiné à

prendre éventuellement la place des programmes de construction de HLM. Il s'agirait de subventionner des locataires à revenus inférieurs dans des logements de propriété privée.

M. Marceau souligne par ailleurs avec un contentement non dissimulé que l'année 1981 permettra la réalisation de deux de ses projets majeurs: le centre des données fiscales et le manège militaire.

### La constitution

Celui-ci croit que le gouvernement d'Ottawa rapatriera probablement unilatéralement la constitution canadienne, en 1981. Il dit dé-

plorer cette situation dans laquelle se trouve placé le cabinet Trudeau, mais soumet, en citant Malherbe, que "l'indécision est le propre des médiocres".

Le député croit que ce rapatriement, une fois réalisé, favorisera le dialogue entre les partenaires et permettra de poser les véritables questions du partage des pouvoirs. Il l'entrevoit comme le geste qui servira de base à la vraie réforme constitutionnelle.

Ce qu'il faut surtout changer, estime M. Marceau, se situe au niveau des esprits. "Les individus acceptent-ils de vivre ensemble dans une fédération où il faut faire des concessions?"

## Alma, en 80

### De nombreux projets se sont concrétisés

**ALMA (BM)** — Avec le prolongement du boulevard des Cascades pour contourner le centre de la ville, la construction de l'édifice des travaux publics ainsi que du poste de la Sûreté municipale et l'aménagement d'une partie du parc Falaise, Alma aura connu, en 1980, l'une de ses plus grosses années du moins en ce qui a trait aux travaux d'immobilisations.

Selon le maire d'Alma, M. Gabriel Fortin, la municipalité n'avait pas eu d'année aussi chargée depuis la construction du Creps, au début des années soixante-dix.

Un des faits marquants de l'année est certainement la construction de l'édifice des travaux publics dans le parc industriel: "On en parlait depuis 15 ans de relocaliser les services techniques", commente M. Fortin.

Le maire est également très satisfait d'avoir vu, en 1980, se concrétiser enfin un projet en matière de



Gabriel Fortin

développement touristique à Alma: le bateau de croisière que l'on construit présentement à Montréal et qui sillonnera les eaux du lac Saint-Jean dès l'été prochain. Ça faisait longtemps, de dire le maire, qu'Alma se cherchait quelque chose de solide pour attirer les touristes.

Selon le maire, "le bateau va apporter pour la ville une activité insoupçonnée". Déjà, au moins trois groupes auraient fait des réservations pour l'été prochain et cela avant même que la promotion ait été faite.

Dans son bilan de l'année, le maire tient à souligner le travail des membres du

conseil qui, pour la plupart, n'avaient aucune expérience de l'administration municipale: "Ces gens se sont mis à table et ils ont travaillé", a-t-il dit.

En 1981, la municipalité consacrera surtout ses efforts à l'amélioration du réseau d'aqueduc. Les dirigeants municipaux pourraient bien faire connaître à la population l'orientation de la ville pour l'avenir. Il est possible également que l'on tente certaines expériences pour fournir aux citoyens une eau potable de qualité, peut-être à partir des sources déjà connues sur le territoire d'Alma.

Au cours de la nouvelle année, la municipalité élargira sur une distance d'environ un mille la rue du Pont et réaménagera l'espace à l'intérieur de l'hôtel de ville maintenant presque vide depuis que les policiers et certains employés l'ont quitté pour occuper les nouveaux édifices.

## L'événement marquant de 80

### Le référendum gagné par les forces du "non" dirigées par Claude Ryan

par Jacques Girard

**SAINT-FELICIEN** — L'événement marquant sur la scène politique provinciale aura été, au cours de l'année 1980, la tenue du référendum gagné par les forces du non, dirigées par son chef, M. Claude Ryan, estime le représentant de la circonscription électorale de Roberval à l'Assemblée nationale, M. Robert Lamontagne.

C'est le 20 mai dernier que les troupes péquistes se sont vu refuser sans l'ombre d'un doute le droit de négocier avec Ottawa, ajoute d'un trait le bouillant député qui voit dans ce geste de la population québécoise le geste le plus impor-

tant politiquement parlant de l'année qui s'achève.

Appelé par le représentant du quotidien à poursuivre sa réflexion sur les autres moments importants sur la scène politique québécoise, M. Lamontagne souligne immédiatement les 4 autres défaites lors des élections partielles portant, depuis 1976, à 11 sur 11 le nombre de défaites en pareilles occasions. L'importance vient du fait que depuis 1950, c'est la première fois qu'un gouvernement en place subit tant de défaites au moment de la tenue d'élections partielles.

Le report des élections n'est pas à oublier, selon



Robert Lamontagne

le député libéral de Roberval, qui voit dans cette façon de faire un gouvernement s'accrochant au pouvoir au détriment de la population inquiète. Dans cette op-

tique, il qualifie la dernière session de "terme" puisque convoquée par "un gouvernement en supplétoire".

L'énormité du déficit gouvernemental qui emprunte pour payer les choses courantes, la détérioration de la situation financière, l'impossibilité pour le gouvernement de mettre fin aux grèves qui écorchent durablement l'économie de toute la province, autant de points marquant l'année 1980, soutient encore M. Lamontagne.

A ce dernier chapitre, la région n'a pas été épargnée. C'est là la grande toile de fond de toute la région depuis quelques années, analyse-t-il, signalant que

les conflits trop nombreux devront trouver une solution.

Il souhaite pour l'année à venir qu'on améliore les relations de travail.

Mais, son grand souhait, c'est que le Parti québécois déclenche des élections générales le plus rapidement possible, laissant à la population le soin de décider.

Il croit que le parti dirigé par M. René Lévesque n'a pas le droit "de faire uniquement du supplétoire" au détriment de la population. En filigrane, il faut croire, à entendre parler le député Lamontagne, que la troupe libérale est prête à prendre la succession.

## Dans la région

### Une année sombre pour le tourisme

**SAINT-FELICIEN (JG)** — L'année 1980, une année sombre pour le tourisme régional. En plus de subir à l'instar de tout le Québec une baisse importante des touristes, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a été complètement ignorée par les fonctionnaires du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche dans le Plan de développement touristique du Québec rendu public en 1980.

Le vice-président au tourisme au sein du CRD, M. Ghislain Gagnon considère que cette ignorance du gouvernement de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean comme lieu touristique a

contribué à l'absence de touristes venant de l'extérieur désirant fréquenter un circuit international.

Classée sur le circuit national, la région a été ignorée par les visiteurs après l'avoir été par ses chefs, soutient Gagnon voyant dans ce fait l'événement majeur de l'année 1980.

Cette ignorance de la région a découragé bien des intervenants locaux, des investisseurs qui projetaient de mettre des fonds dans l'hébergement. Sachant que le gouvernement n'accorde pas de crédits touristiques importants à ce



Ghislain Gagnon

niveau dans leur plan, ils se sont découragés, dit Gagnon: "Ainsi, la région a été pénalisée" ajoute-t-il. Pour le tourisme régional devenu une industrie importante, c'est un coup bas.

Malgré tout, Ghislain Gagnon salue l'ouverture cette année de la Vieille Pulperie à Chicoutimi. C'est un "actif", opine Gagnon qui, il y a vingt ans, ouvrait dans une renardière désaffectée ce qui allait devenir le Jardin zoologique d'aujourd'hui, appuyé de personnes croyant à son projet, il faut le dire.

1980 marque justement cet anniversaire fête sobrement sans trop de grandes manifestations. Un peu comme partout le zoo a subi une baisse "loin d'être alarmante".

Dans les événements importants, le site du Vieux-Moulin des Pion-

niers de La Doré a connu une augmentation importante malgré le climat général.

1981 — Le lac Saint-Jean sera sillonné par le bateau-croisière. Pour Gagnon qui occupe dans ce projet la vice-présidence, ce bateau sera une fierté régionale.

Mais, c'est tout récemment que ce même Gagnon accédait à la présidence de l'Association des parcs zoologiques du Québec. Un événement à souligner pour celui qui a toujours été préoccupé par la situation de l'animal dans un jardin zoologique par conséquent de ce que devrait être un tel lieu.

## Dossier important de la CS

### Confessionnalité dans les écoles publiques

**CHICOUTIMI (JS)** — La participation des commissaires aux conseils des municipalités régionales de comté, la confessionnalité dans les écoles publiques et l'implication des commissaires et de la Fédération dans leur milieu, représentent les principaux dossiers auxquels s'attardera la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec section Saguenay-Lac-Saint-Jean en 1981.

C'est ce qu'a indiqué le président de la section locale de la FSCSQ, M. Marcel Duchaine, qui souligne que ces dossiers sont en fait la continuité de revendications formulées au cours de l'année qui s'achève. Quant au jugement tant attendu sur la contestation de la loi qui enlève une partie du champs d'impôt foncier aux commissions scolaires, M. Duchaine a bon espoir qu'il sera rendu en 1981, "une



Marcel Duchaine

fois que les élections générales seront passées" de préciser le président.

### Confessionnalité

Le dossier de la confessionnalité dans les écoles publiques, retiendra l'attention des commissaires en 1981, par suite des demandes répétées des parents qui ne veulent pas que leurs enfants aient un enseignement religieux. M. Duchaine mentionne que la Fé-

dération étudiera plus particulièrement ce problème afin de déterminer une politique à ce sujet.

Quant au dossier de la représentativité au sein des municipalités régionales de comté, le président régional de la FSCSQ, précise qu'il s'agit là d'une priorité, et que l'on entend bien faire toutes les pressions nécessaires pour que le gouvernement scolaire soit représenté au sein des MRC.

Enfin, des préoccupations financières seront aussi à l'ordre du jour en 1981, particulièrement en ce qui regarde la politique d'allocation des ressources. M. Duchaine précise que les paramètres dictés dans ce domaine ne correspondent pas à la réalité vécue dans les commissions scolaires, ce qui amènera une contestation plus grande de la part des commissions scolaires auprès du ministère de l'Éducation.

## Le syndicat CSN loge une plainte contre le local 50 du SCTP

**CHICOUTIMI (CF)** — Le syndicat CSN de l'usine Kénogami a décidé de loger, auprès du ministère du Travail, une plainte contre le local 50 du Syndicat canadien des travailleurs

du papier (FTQ) pour les interventions de ce dernier au cours du conflit de travail.

Les "actes et gestes" en question concernent surtout des appuis financiers, consentis par le SCTP,

aux démarches juridiques entreprises par les dissidents CSN en cours de conflit. On fait notamment allusion à la requête en jonction logée la semaine dernière, en vue de forcer la tenue

d'une assemblée générale.

Selon le président du syndicat CSN de l'usine Kénogami, M. André Tremblay, le président du groupe SCTP de la même usine aurait participé

activement à des assemblées des dissidents, dans un local fourni par le SCTP.

Le Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier de Kénogami (CSN) soumet que ces interventions portent atteinte à la représentativité légalement reconnue à la CSN pour ce groupe de travailleurs et causent un préjudice à tous les travailleurs de l'usine, y compris les membres du SCTP, en allongeant le conflit en cours.

## Plainte contre la Cie Price

**JONQUIERE (CF)** — Le Syndicat national des travailleurs de la pulpe et du papier de Kénogami vient de porter plainte auprès du ministère du Travail contre la compagnie Price, qu'il accuse d'avoir fait exé-

cuter, par des employés de l'usine d'Alma, du travail normalement fait par ceux de Kénogami.

Selon l'application syndicale, une dizaine d'employés de l'usine d'Alma auraient, il y a

quelques jours, effectué des réparations de lignes électriques. Ce travail serait normalement dévolu aux employés du service d'hydroélectricité de Kénogami, même si le bris a eu lieu dans le secteur

Alma.

On attend que le ministère du Travail fasse enquête pour déterminer le bien-fondé de l'accusation, portée en vertu de l'article 97 du Code du travail.

## Augmentation de 20% de la facture de taxes

**HEBERTVILLE-STATION (BM)** — Des prévisions budgétaires de \$411,668 incluant une augmentation de la facture de taxes de contribuables de l'ordre de 20 pour cent ont été adoptées par les membres du conseil municipal d'Hebertville-Station, lundi soir dernier.

Si le taux de la taxe foncière reste à \$1.55 et les taxes fixes à \$80, pour l'aqueduc, et \$36, pour la cueillette des ordures, le rôle d'évaluation a été révisé de 29 pour cent à la hausse, ce qui explique l'augmentation du compte de taxes. Cette augmentation du rôle a permis à la municipalité d'aller chercher quelque \$47,000 dont elle

avait besoin pour boucler le budget de 1981.

L'administration générale (\$65,540), les immobilisations (\$52,812), le transport routier (\$51,350) et l'hygiène du milieu (\$38,250) constituent les principaux postes de dépenses pour cette petite municipalité

de 1,375 habitants. En 1981, l'on compte construire un garage municipal au coût de \$75,000 dont \$40,000 doit venir du gouvernement sous forme de subvention.

Quant à la dette per capita de la municipalité, elle est de \$30.

## GAGNON ET SIMARD AVOCATS

MARC GAGNON GERARD SIMARD

Centre d'achats Place du Royaume Chicoutimi, Qué C7H 5N6

Tél (418) 545-1888

# commentaire

## Les trois grandes personnalités régionales de '80

Serge Leblanc, directeur général de l'Association de paralysie cérébrale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Pierre-Paul Asselin, o.m.i., premier directeur du CEGEP de Jonquière, et Ghislain Gagnon, fondateur et directeur général du Jardin zoologique de Saint-Félicien, sont notre choix



**bertrand tremblay**

comme personnalités dominantes de la scène régionale, en 1980.

### Serge Leblanc

Depuis près d'une décennie, le Chicoutimien Serge Leblanc déploie ses exceptionnelles qualités d'animateur à convaincre l'opinion publique de contribuer à l'intégration de la personne handicapée dans la société contemporaine.

Et on peut constater, avec satisfaction, qu'à l'aube de 1981, Année internationale de la personne handicapée, il y est fort éloquemment parvenu.

Tout d'abord par son art de la communication et ensuite par l'exemple qu'il présente lui-même du travail efficace qu'un handicapé peut accomplir. Et, enfin, par la réponse impressionnante obtenue en vertu du téléthon tenu annuellement depuis 1975.

Cette collecte populaire, qui avait remporté une douzaine de milliers de dollars à ses débuts en 1975, avec l'utilisation du canal communautaire, a gonflé rapidement pour atteindre, en février dernier, grâce à la participation de CJPM, le sommet de \$321,000.

Cet argent a permis d'offrir un éventail de services destinés notamment à rendre l'handicapé plus autonome. En 1981, on mettra l'accent sur le loisir, l'éducation et l'emploi.



### Pierre-Paul Asselin, o.m.i.

Le 30 octobre dernier, l'Université du Québec à Chicoutimi faisait de M. Pierre-Paul Asselin, o.m.i., le cinquième docteur honorifique de son histoire.

La cérémonie s'est déroulée à Jonquière. Elle coïncidait avec le double anniversaire de deux institutions dont la fusion, en 1967, a produit le CEGEP de Jonquière. Il s'agit de l'Institut de technologie, fondé voilà 35 ans, et le Collège classique dont la naissance remonte à un quart de siècle.

On a profité de la circonstance pour lancer un ouvrage du père Asselin sur "Le Cegep de Jonquière et ses racines".

En acceptant, en mai 1955, l'invitation d'un comité de fondateurs, de venir à Jonquière, façonner l'organisation pédagogique, Pierre-Paul Asselin et ses trois compagnons, parmi lesquels figurait le recteur actuel de l'université Gérard Arguin, permettaient l'établissement du futur CEGEP de Jonquière.

Leur mérite fut d'abord de sensibiliser les enfants des familles à faible revenu aux mérites de l'enseignement collégial, et ensuite, d'inspirer la formation, dans notre région, d'une élite nouvelle tournée

vers les préoccupations de la Révolution tranquille.

### Ghislain Gagnon

En vingt ans, Ghislain Gagnon a aménagé, avec la contribution efficace du milieu, la plus grande attraction touristique de la région, le Jardin zoologique de Saint-Félicien avec ses sentiers de la nature.

Protecteur de la faune, il a entrepris son oeuvre modestement, patiemment, en l'enrichissant constamment de conceptions absolument nouvelles.

Aujourd'hui, quelque 2,500 animaux peuplent le plus original et le plus populaire jardin zoologique du Québec, auquel il faut ajouter environ 1,400 oiseaux.

Près de 400,000 visiteurs ont arpenté, l'an dernier, les allées du jardin et emprunté le train dans lequel ils peuvent observer, protégés par un grillage d'acier, les animaux sauvages de notre pays, vivant librement dans un immense domaine.

L'oeuvre de Ghislain Gagnon est devenue un centre d'éducation, un lieu de détente et une importante activité économique. Elle génère des affaires dépassant les \$9 millions annuellement.

Le fondateur-directeur mijote d'autres innovations dans son programme de l'an 2000 comme l'aménagement d'un village-famille. La superficie du jardin sera également triplée pour faire germer les idées nouvelles. Au cours de la prochaine décennie, on espère attirer au-delà de 700,000 visiteurs.

C'est donc un honneur de désigner le nouveau président de l'Association québécoise des parcs zoologiques du Québec parmi les trois personnalités dominantes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en 1980.

## parole aux lecteurs

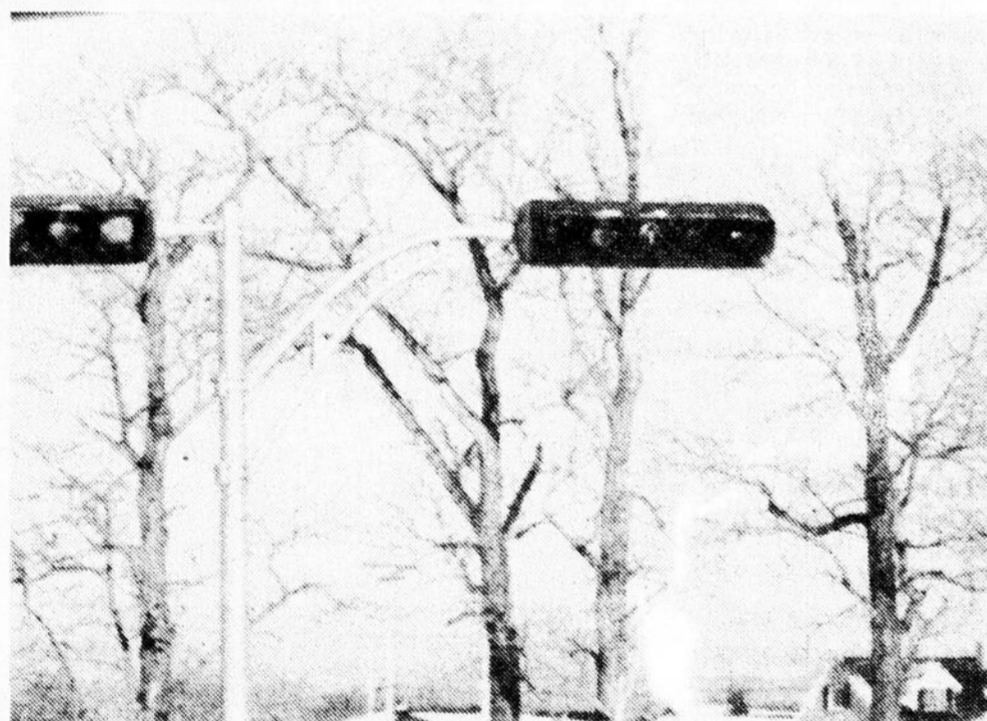
### Chicoutimi est victime d'un "acte de Dieu"

Chicoutimi, 29 décembre 1980

M. Henri Girard, Maire de Chicoutimi, Hôtel de ville, Chicoutimi.

Monsieur, C'est à titre de payeur de taxes que je prends le droit de vous adresser quelques mots.

Au sujet des feux de signalisation de la belle ville de Chicoutimi, ce n'est pas ce qu'on peut appeler du parfait. Depuis le premier juillet 1980, les feux de signalisation entre Place du Royaume et Place du Saguenay ne fonctionnent pas normalement; seulement des feux clignotants. Comment faites-vous, M. le maire pour traverser le boulevard Talbot d'un seul trait quand il y a circulation dense, et souvent même pas très dense? Naturellement, vous traversez une partie du boulevard; vous attendez vis-à-vis le



terre-plein pour avoir votre passage libre. Pendant que vous attendez bien patiemment, une automobile frappe votre automobile... A qui la faute? J'ai communiqué à l'hôtel de ville, précisé-

ment avec M. Guy Bergeron. Ce dernier m'a confirmé que le brio du morceau qui fait fonctionner les feux de signalisation normalement était dû à un acte de Dieu. Est-ce Dieu qui va payer la réparation de mon automobile?... ou la ville de Chicoutimi qui va combler la différence entre le montant payé par l'assurance et le montant que moi j'ai payé pour la réparation? Ou encore, vous allez me faire un réajustement sur mon prochain compte de taxes? J'en doute assez fort que ce serait rêver en couleur de le croire.

Et les feux de signalisation à l'intersection Montcalm et Dubuc qui ont été défectueux une bonne partie de l'été, encore dû à un acte de Dieu?

Les feux de signalisation à l'intersection Des Saguenéens et boulevard Talbot, depuis Noël, encore un acte de Dieu?

Pauvre Bon Dieu, heureusement que comme on dit dans le langage populaire, il a le dos large.

Conclusion: Automobilistes de la belle ville de Chicoutimi et d'ailleurs ne risquez pas de traverser là où les feux de signalisation sont défectueux, vous ne serez peut-être pas chanceux. Et certainement pas gagnant car un simple payeur de taxes n'est pas pesant dans la balance de la belle ville de Chicoutimi.

Sans rancune, mais bien contente d'avoir dit mon opinion. Mme Cécile Allard, Chicoutimi.

### Chez les gens âgés

B-onjour, une fois de plus, année nouvelle. O-uvrant pour nous tout grand tes bras. N-i la dernière, ni la plus belle. N-e peuvent livrer ce que tu seras. E-ntends l'écho de nos solitudes.

A-proche, viens un peu plus près. N'-es-tu pas le prélude N-écessaire pour mieux préparer "l'après"?

E-n nous Seigneur, chasse toute peur. E-t que cette année soit la meilleure!!!

Rosée Simard, 180, Dequen, Mistassini.

Le 16 décembre 1980.

## au fil de la pensée

### Trompe-souris by night

C'était le 20 décembre. Il faisait -25 C, mais pas un brin de vent. La lune allait être pleine le lendemain. Pour le savoir, il fallait consulter le calendrier des Missions étrangères. Il ne manquait vraiment pas grand-chose, en bas à gauche, pour



**jean-paul desbiens**

compléter la sphère qui passe pour ironique.

Demain, c'est l'hiver officiel, mais on sait que par ici, et cette année surtout, il n'a pas pris de risque. Voilà trois semaines qu'il est assis comme un qui s'installe pour une bonne pipée.

C'est le moment de sortir. On est mieux habillé maintenant qu'il y a 40 ans. Les tissus syntétiques sont moins romantiques, mais ils protègent mieux que ceux d'autrefois. On éprouve un sentiment de liberté extraordinaire à s'affirmer ainsi contre le froid. Entendre crisser la neige sous ses pas. Entendre ce bruit que l'on fait. Cette victoire. Voir son ombre découpée sur la neige. On songe au psaume: "Pendant le jour, le soleil ne te frappera pas, ni la lune pendant la nuit". (Ps 121, 6).

Certes, la nature est hostile. C'est un poète méridional, donc doublement menteur, qui a dit que "la Nature nous aime, qu'elle nous tend les bras". La nature est hostile. Mais ici, la guerre est franche. Il n'y a pas de piège. Le jeu est ouvert: le froid nous déteste; nous aussi.

Et même, nous déteste-t-il? N'est-il pas bon que la nature se repose? Que gèlent les marigouins, les ours et autres couleuvres? Quelques rares

corneilles, pas assez riches pour se pousser dans le Sud, passent l'hiver avec nous. Je me souviens d'une règle de grammaire latine: "Brevior est vita hominum quam cornicum: La vie des hommes est plus brève que celle des corneilles". Elles ont, l'hiver, un cri bizarre, à mi-gamme entre le cri lourd du corbeau et le cri paillard qu'elles ont l'été. La nuit, on ne les entend pas. Je pense à elles comme ça, parce que je les aime depuis toujours, parce qu'elles sont noires et intelligentes. Et, doublement, celles de l'hiver, parce qu'elles sont fideles. Ca ira maintenant au 10 mars avant que les autres reviennent. Surveillez bien la date: je ne me trompe pas plus que d'un jour ou deux.

Je marche. Je n'entends rien d'autre que le crissement de la neige sous mes pas. Au loin, dans le rang du Poste, je vois les phares des autos. Je ne vois, en fait, que des traits de lumière, comme un message en morse, adressé à l'étoile polaire, juste au-dessus du lac. Je vois aussi le panache de fumée blanche qui flotte sur le moulin. Et tout à coup, j'entends les cloches. Ma vieille sainte Mère, qui est née à Boston, sur les bords de l'Atlantique, nous disait que les cloches chantent: "cris-topho, colombo; cris-topho-colombo". Quarante ans plus tard, je trouve que c'est bien ça qu'elles chantent. Ma mère, une fois pour toutes, a déchiffré pour moi la chanson des cloches. Par -25, toutefois, les notes sont moins liées, moins mouillées; plus cassantes, plus cristallines.

Je me récite le cantique de l'Univers: "Gels et froidures, bénissez le Seigneur. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur. Mers et rivières, bénissez le Seigneur".

Je suis mon ombre. Façon de parler. Tout à l'heure, c'est elle

qui me suivait. Ce que je vois, profilé sur la neige, c'est la silhouette de l'Abominable Homme des Neiges, car je suis habillé comme un scaphandrier. Contre les éléments, l'homme ruse. Contre l'eau ou contre le froid. Et l'homme gagne. C'est le seul animal à pouvoir vivre sous toutes les latitudes. Vivre. N'exagérons rien. Cinq mille plus haut que Dolbeau, il n'y a plus de civilisation. Desbiens est un des derniers postes. Car il n'y a pas de civilisation sans paroles. Et vient un point de froid où l'on est trop contracté pour parler.

Oh! marcher. Pouvoir marcher. Oh! liberté. Deuxième liberté de l'enfant et dernière liberté du vieillard. En effet, après que l'on est sorti du ventre de sa mère, il y a trois grandes libérations: VOIR, MARCHER, LIRE. Apprendre à voir, cela se passe durant les 5 ou 6 premiers mois. Apprendre à marcher, cela se passe entre le 11e et le 18e mois. Apprendre à lire, cela se passe entre la 6e ou 7e année. Après, c'est foutu. Si l'on n'a pas appris à lire autour de 7 ans, mettons 8, pour être bien démocratique, bien mou, bien méprisant, c'est foutu. On est condamné à l'image, pour l'éternité. Comme les surmulots. A l'image et aux odeurs.

Marcher, donc. Utiliser la deuxième des trois grandes libertés de l'homme. Marcher. Voir. On ne voit bien que ce que l'on marche. Et se réciter des fables, des bouts de psaumes. Se conter des peurs. Se décoller, si l'on est en colère. Compter ses pas, si l'on est bien maniaque.

Il fait -25. La lune se remplit. J'entends mes pas. Je suis au Lac-Saint-Jean. La spirale de ma vie tourne autour de Métabetchouan. Drôle de corneille, je suis.

Jean-Paul Desbiens, Décembre 80.

## Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN  
1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI — G7H 4B5 — TEL.: 545-4474

Fondé le 1er octobre 1973  
Édité et imprimé par:

Le Progrès du Saguenay Limitée

Aima et les environs 666-4506-07  
St-Félicien et les environs 679-3832

Abonnement et service à domicile (sans frais interurbains) 545-4664

Annonces classées 545-4895

Président du conseil d'administration et éditeur: Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général: Gaston VACHON

Directeur du marketing: BERGERON

Trésorier: Jacques LAROUX E

Directeur de la rédaction: Denis TREMBLAY

Directeur de l'information: Bertrand GENEST

Directeur des ventes: Jean-Louis LAY

Directeur du tirage: Jean-Louis LAVOIE

Directeur de la distribution: Jean BELAND

Rédacteur en chef: Bertrand TREMBLAY

Chef des nouvelles: Marcel RIVARD

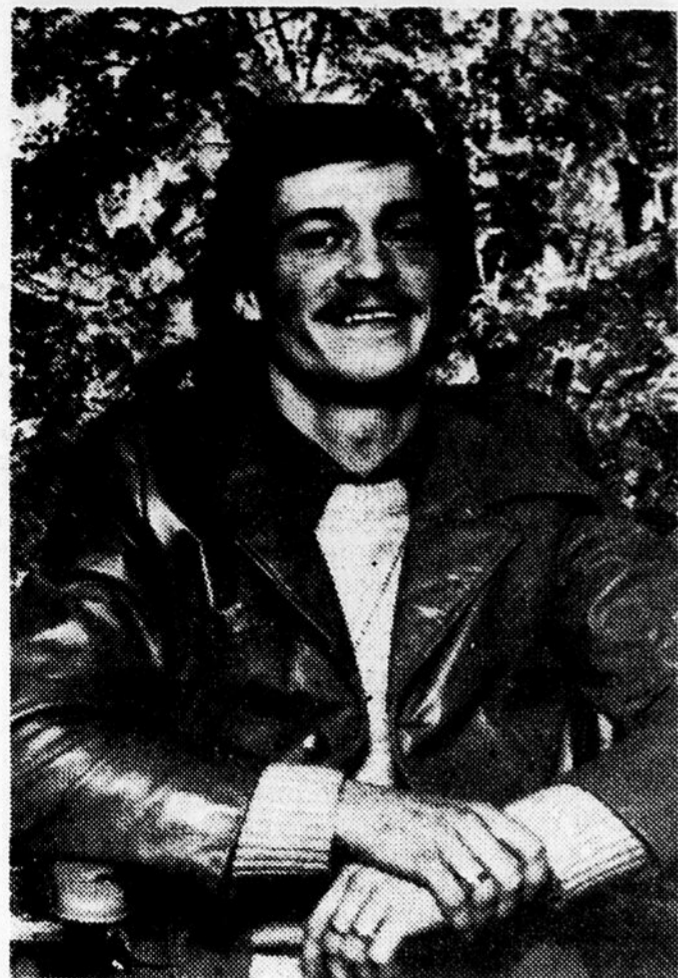
Chef du pupitre: Richard BANFORD

Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean est membre de l'Association des quotidiens du Canada et de La Presse Canadienne, seule agence autorisée à utiliser les textes du journal.



Dépôt légal  
Bibliothèque Nationale  
du Québec  
Courrier de la  
deuxième classe (no 3213)

# Le défi de Claude Saint-Jean



## résumé

Claude a sa première bicyclette, son premier "outil d'indépendance". Francine a sa première maladie, son premier poids de dépendance, l'Ataxie de Friedreich.

## (14) Expo 67

10

Et peu à peu je suis devenu un homme, enfin presque. Quelques poils fous, solitaires, méditatifs et même pensifs me sont apparus sous le nez. Oh! il n'y avait rien de la forêt laurentienne, de la jungle, mais il y avait quelque chose... De quoi ne pas perdre espoir.

Les études occupaient le gros de mon temps et l'été, j'ai commencé à penser au travail. Par souci d'indépendance, par goût de la liberté. Les premiers sous que vous gagnez par votre travail, c'est quelque chose. La sueur au front et les sous dans les poches.

Oh! j'avais bien goûté un peu au travail en m'engageant comme "légumier" les fins de semaine à la Coopérative. Oui, je m'occupais du rayon des fruits et des légumes. Oui madame!

Mais ce n'était pas vraiment un travail... Un vrai travail, c'est quand vous travaillez toute la journée! Du matin au soir avec un répit pour l'estomac en plein milieu.

1967... C'est là que j'ai décroché mon premier vrai travail, mon premier emploi. Je devenais un homme. Oh! un travail tout ce qu'il y a de plus ordinaire! Je travaillais à Terre des Hommes! Sitôt l'école expirée, j'ai travaillé dans un petit restaurant. Un travail pas facile, un travail qui demandait pas mal d'énergie. Je me levais avant les coqs, je servais des beignes, du café, du thé aux employés de la ville de Montréal qui travaillaient la nuit à Terre des Hommes... Il fallait bien des hommes pour nettoyer tout ça. Je travaillais en matinée... Je devais me lever très tôt pour prendre le premier autobus, celui de cinq heures car je commençais à travailler vers six heures. Bien oui! De Saint-Léonard aux îles de Terre des hommes, ça prenait une heure.

C'était difficile mais j'aimais ça... Terre des hommes pour moi, ça demeure l'un de mes plus beaux souvenirs... J'aimais beaucoup travailler à cet endroit parce que j'avais la chance de rencontrer des gens qui débarquaient d'un peu partout. La terre circulait sur les îles... Toutes les nationalités de la terre se croisaient!

On sentait dans l'air qu'il se passait quelque chose, que les gens avaient fait un effort pour réaliser ça, collaborer. On pouvait aussi se promener, regarder tout autour, voir ce qui se passait dans les autres pays. C'était une grande fête et j'avais la chance d'y participer, d'en être un témoin.

J'ai toujours aimé les foules. Je trouve ça fascinant! Tous ces gens qui se côtoient, qui sourient, qui parlent, qui bougent, c'est vraiment fascinant. Il n'y a qu'un inconvénient dans la foule, c'est qu'il faut attendre si vous voulez aller dans un endroit en vitesse. Et je n'aime pas attendre! Je n'aime pas faire la queue! Mais quand je suis flâneur, j'aime être entouré de gens, les sentir tout autour de moi, les voir bouger, les sentir, les écouter.

C'est comme ça! Et je travaillais! Le soir, j'en profitais pour visiter Terre des hommes... Un peu tous les pavillons, tout ce qu'il y avait. Et il y avait la foule! Fallait trouver toutes sortes de moyens pour se faufiler dans les pavillons... Vous vestons de l'armée et on faisait du

tapage. Fallait fumer aussi! Un homme, ça crache et ça respire la fumée sans grimacer, sans tousser. Même, pour avoir l'air encore plus "homme", on s'était cousu des croix gammées sur nos uniformes. Avec ça on s'est fait sortir plus d'une fois d'un pavillon.

"La croix gammée, ce n'est pas permis ici!"  
Oui...  
Mais ce n'était pas pour nous intimider. Plus on se faisait refouler, regarder, mieux c'était! Du moins en apparence... Pas question de perdre la face devant un copain.

Notre pavillon préféré? Le pavillon du Judaïsme... On y allait souvent! C'est là que l'on a fait le plus de tapage. Rien de bien méchant cependant! Il nous est arrivé d'écrire Adolf Hitler dans le livre des visites... Non pas que nous avions une dent contre les Juifs mais, je pense bien, que l'on charriait toutes les idées de notre milieu. On a beau dire que l'on est sans préjugé, que le racisme ce n'est pas pour soi, que les Juifs, ils ne nous ont rien fait, il reste que nous sommes pleins de préjugés. Il n'y a qu'à s'arrêter un instant devant des expressions consacrées... "Etre juif en affaires..." Vous savez ce que ça veut dire? Ce n'est pas un titre bien flatteur!

Comme tous les bons Québécois, les Juifs, je n'avais rien contre eux, du moins en apparence.  
Oui, nous avons fait des éclats dans le pavillon du Judaïsme.

Et à Terre des hommes, nous rencontrions de drôles de phénomènes... Il y a eu cet homme à La Ronde qui était assis sur un banc et qui buvait. Il était complètement ivre... Nous nous sommes approchés de lui dans l'espoir de mettre la main sur son portefeuille... On chantait avec lui, on criait... Mais il avait beau être ivre, notre homme, il tenait bien son portefeuille.

Et il arrivait ce qu'il arrivait. On se rendait à La Ronde pour rencontrer des filles... Bien oui! Quinze ans, c'est l'âge... Et on se fatigue de la crème glacée, du popcorn et des frites! A quinze ans, on sait qu'on peut faire autre chose avec une fille que d'aller au cinéma, que de jouer à la poupée, au papa et à la maman... Si l'envie peut nous prendre encore de jouer au papa et à la maman, c'est pour de vrai cette fois.

Mais pas question de faire semblant...  
Une fille, on aime bien l'approcher, l'effleurer du bout du doigt et surtout, la lorgner du coin de l'oeil... Surtout, on guette cette poitrine qui se gonfle sous le gilet, ces hanches qui n'arrêtent pas de rouler... Ah les filles! A quinze ans, c'est plus qu'une découverte, c'est une hantise.

La fille que vous connaissiez à douze ans et qui était plate comme une planche à repasser, qui était tout en jambes, tout en bras; la fille qui ressemblait à un thermomètre, la picotée se met tout à coup à rondir de partout... Vous en avez l'eau à la bouche! L'eau à la bouche comme devant un petit gâteau Vachon! Mais on regarde de loin! On regarde du coin de l'oeil parce que je crois bien qu'elles font un peu peur...

La fille, quand on dansait à la corde avec elle, quand on jouait avec elle dans les rues, ce n'était pas intimidant! Elle était comme vous mais quand elle se met à rondir de partout, c'est curieux... On la regarde comme un jeune loup en se demandant ce qui va arriver... Ça sent la chair, la femme, et il faut le dire: l'amour.

Et pour rencontrer les filles, les accoster, trouver le prétexte, La Ronde était l'endroit idéal. On ne manquait pas un soir, beau temps mauvais temps.

Je sortais toujours avec Louis Emond, un copain qui n'a rien à voir avec Maria Chapdelaine et qui à l'époque n'avait jamais vu un pied de bleuets. Louis, il n'était pas du tout intimidé par les filles. Il fonçait comme un bélier qu'il n'était pas, parlait aux filles comme s'il les connaissait depuis qu'Adam avait croqué la pomme.

Moi, je me tenais à l'écart, j'étais plutôt spectateur dans ces prises de contact et je ramassais les miettes. La méthode était pourtant simple! Louis ne variait pas d'un poil! Sa méthode était la méthode. Il savait y faire! C'était le spécialiste!

Dès qu'on apercevait deux filles qui naviguaient dans le coin et qui avaient l'air de chercher un mâle en vacances, on les suivait. Histoire de voir, de constater de visu si elles étaient bien seules, si la voie était libre. Quand nous étions certains qu'il n'y avait pas de mâle dans les parages, on s'approchait insensiblement, innocemment, sans avoir l'air de rien. Oui, on se rapprochait d'elles avec l'air d'un renard dans un poulailler.

- A SUIVRE -

# Création de nouveaux emplois Effet positif de la loi 101

CHICOUTIMI (RH) — Sans attribuer à la Loi 101 plus de valeur qu'elle n'en mérite, il faut quand même admettre que son avènement a probablement favorisé la création de nouveaux emplois, au moins un peu plus de tâches à accomplir.

A Chicoutimi, une entreprise doit, dans une certaine mesure à la Loi 101, son existence actuelle. Il s'agit de Tradutex, une agence de traduction dotée d'une raison sociale enregistrée depuis le 30 juin.

Bien qu'à part lui-même, aucune personne n'y travaille encore à temps complet, son directeur, M. Romain Gaudreault, précise qu'il compte pas moins de vingt collaborateurs travaillant à contrat et qu'il espère une expansion à plus ou moins brève échéance.

L'agence qui se spécialise dans la traduction de l'anglais au français et du français à l'anglais, en fait aussi du russe et de l'allemand au français, en plus d'avoir un service de révision de textes, de correction d'épreuves et d'un autre d'interprètes qui en est actuellement à l'étape du rodage.

"Je peux fournir le service d'interprètes dans n'importe quelle langue. On n'a qu'à demander et je me charge de trouver les personnes qualifiées", d'affirmer non sans une certaine fierté, M. Gaudreault.

L'expérience de ce dernier en matière de traduction ne date cependant pas de l'avènement de la Loi 101, mais il admet tout de même que celle-ci a donné naissance à certains besoins, particulièrement au sein des entreprises.

"Autrefois, on se contentait de la traduction d'une secrétaire ou d'un employé bilingue mais maintenant, on désire quelque chose de mieux fait, de plus précis. De notre côté, nous ne nous contentons pas d'une simple traduction; nous faisons de la recherche et des entrevues s'il le faut, pour trouver le mot ou l'expression juste.

## Des projets

Actuellement, Tradutex attend la réponse d'une grande entreprise de la région pour l'obtention d'un contrat d'envergure. S'il se concrétise, l'embauche de deux traducteurs à temps complet pourrait être rendue nécessaire.

D'ailleurs, M. Gaudreault insiste sur l'avantage pour ces grandes entreprises, de retenir les services de traducteurs de la région: "Il y a plusieurs avantages pour elles. D'abord les délais sont moins longs, le contact direct avec le traducteur est nettement plus profitable et ce qui n'est pas à négliger, nos tarifs sont moins élevés".

Il semble toutefois que le problème à surmonter consisterait à changer toute une mentalité puisque ces grandes entreprises ont depuis longtemps l'habitude de faire appel à leur siège social pour ce genre de travail. Du côté des PME, c'est différent. Les problèmes ou la somme de travail à accomplir sont moins grands mais souvent plus diversifiés, de préciser Romain Gaudreault.

Incidentement, la plupart des clients actuels de l'agence sont des PME de la région. Parmi les plus importants, on note le Centre de recherche d'Alcan, de Jonquière.

Parmi les autres projets de M. Gaudreault, mentionnons une approche de l'Université du Québec à Chicoutimi et des divers collèges de la région.

On sait que la Loi 101 n'exige pas que les étudiants de ces institutions utilisent exclusivement du matériel français. Toutefois, le directeur de Tradutex estime que tout le matériel rendu obligatoire par les enseignants devrait être en français. On peut se rendre compte des retombées s'il réussissait à faire accepter son point de vue aux différentes directions.



DOCUMENTATION — Le bureau de Romain Gaudreault regorge de documents susceptibles de l'aider dans ses travaux de traduction.

## Bilan

Appelé à porter un jugement sur l'influence qu'a pu avoir la Loi 101 au cours des trois dernières années, Romain Gaudreault avance que celle-ci a en quelque sorte agi comme un soutien à l'expansion de son agence.

"Sans la Loi 101, il y aurait sans doute quand même un marché, mais il ne serait pas aussi important car elle a fait changer les mentalités; autrefois, on endurait ce qui était anglais, mais aujourd'hui on ne le fait plus et qui plus est, il y a un recours légal."

Avant déjà travaillé au sein d'une agence de traduction torontoise, M. Gaudreault est à même de porter un certain jugement sur les possibilités de survie de la sienne: "A cause du fort taux d'industrialisation dans la région, le besoin est assez grand. Mais une autre chose à changer dans les mentalités est le fait qu'il ne faut pas se contenter d'une simple traduction française. Dans tout, il faut du bon français."

Précisons, en terminant, qu'à Montréal, il existe une cinquantaine d'agences de ce genre et une dizaine à Québec. Dans les régions, elles sont très rares sinon inexistantes, selon M. Gaudreault.

# Les entreprises régionales respectent la loi 101

JONQUIERE (GL) — Les grandes entreprises, les petites et les moyennes, les institutions de santé et de service sociaux et les municipalités du Saguenay-Lac-Saint-Jean étaient toutes, en date du 15 décembre, en conformité avec le calendrier de francisation fixé par la loi 101.

Evidemment, toutes n'ont pas reçu leur certificat permanent de francisation, mais dans chacun des cas le processus administratif est enclenché, sauf pour une trentaine de petites et moyennes entreprises qui n'ont pas encore fait parvenir leur formule d'inscription.

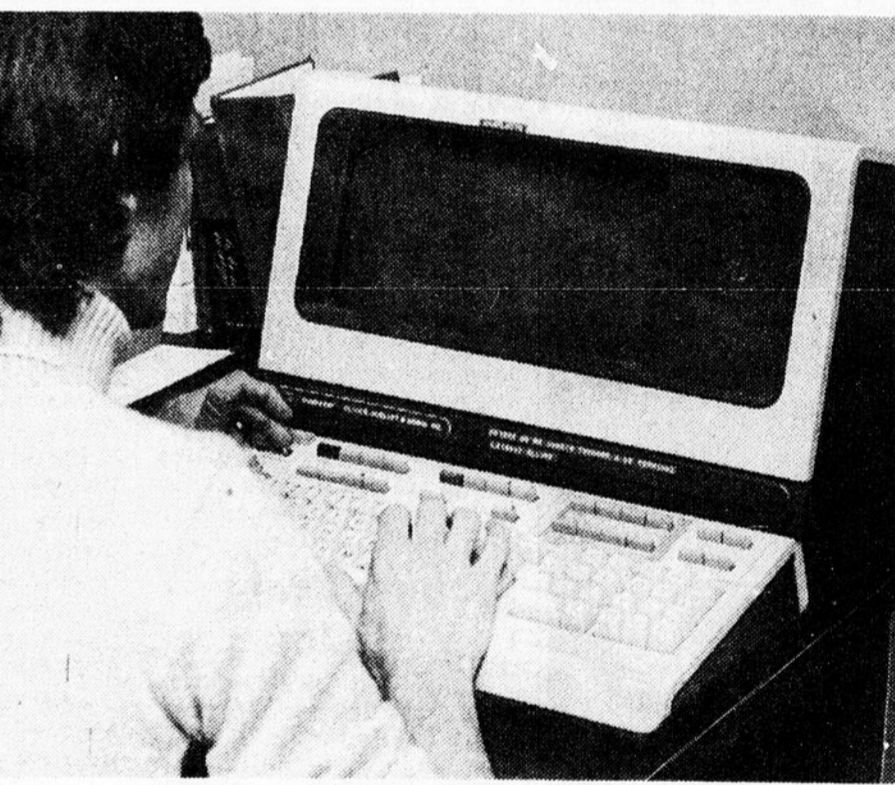
Au chapitre des grandes entreprises, soit celles qui comptent 100 employés et plus, toutes sont conformes au calendrier de francisation. Quatre ont reçu un certificat permanent et la plus connue est Donohue, de Saint-Félicien.

Au sujet du calendrier de francisation, les principales étapes sont d'abord l'inscription. Puis l'entreprise effectue une analyse linguistique qui est étudiée par la suite par l'Office de la langue française.

Une fois l'analyse complétée, l'office peut émettre un certificat permanent. S'il y a des ajustements à effectuer, l'entreprise se soumet à un programme de francisation visant à corriger certaines imperfections.

Les PME  
Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on dénombre 62 petites et moyennes entreprises dont le nombre d'employés varie entre 50 et 99. A l'Office de la langue française, les PME sont classées en deux catégories, sur la base de leur activité économique.

Dans la première catégorie de PME dont l'activité se traduit par le commerce de détail, le transport, la restauration, le commerce en



REFERENCE — Le linguiste Hubert Troesler, du bureau régional de l'Office de la langue française, de Jonquière, demande des informations au bureau central de l'office à Montréal par l'entremise d'un ordinateur.

gros et les assurances, 90 pour cent de la trentaine dénombrée sont en règle avec le programme de francisation.

Dans l'autre catégorie dont l'activité est concentrée dans le secteur de l'habillement, les scieries et les imprimeries particulièrement, on en est encore au stade de l'inscription.

Autres organismes

Les deux autres secteurs d'activité identifiés à l'Office de la langue française touchent les organismes de santé et de services sociaux de même que les municipalités.

Selon le linguiste Hubert Troesler, du bureau de l'Office de la langue française à Jonquière, ce sont dans ces secteurs que la mise en oeuvre des programmes de francisation a été la plus facile.

Ainsi, des 65 organismes de santé et de services sociaux, 40 pour cent ont en main un certificat provisoire de francisation.

pour cent d'entre elles détiennent un certificat de conformité.

**LES CINÉMAS FRANCE FILM**

**Guignolo** place du royaume 1  
BELMONDO EN ESCROC GENERALI  
3 RESERVISTES  
TONY CURTIS  
EN JAVA

**THE BEATLES** place du royaume 2  
A L'AMÉRIQUE DE JOHN LENNON

**LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE** place du royaume 3

**PROSTITUTION INTERNATIONALE** élysée  
ELIE BROUOVICH  
Un harem très exotique!

**LA PERLE NOIRE** saguenay  
MOINS DE 14 ANS  
\$1.50

**capitol** centre  
77 rue MADRIE & CHICOUTIMI  
\$43 200

# fourre-tout



marcel rivard

## Un jumeau dans le crâne

Les violents maux de tête dont souffrait un habitant de l'Idaho, au nord-ouest des États-Unis, pourraient avoir été provoqués par la présence, dans sa boîte crânienne, de l'embryon d'un jumeau, selon un rapport médical publié mardi.

Des médecins avaient découvert dans le crâne de M. Nick Hill (21 ans), de Bonners Ferry (Idaho), deux masses mystérieuses. L'une d'elle s'est révélée être une tumeur, mais l'autre semblait composée de matière osseuse, de peau et de cheveux.

Le Dr John Grollmus, qui a opéré le jeune homme, a estimé que la deuxième masse pourrait très bien être un frère jumeau qui ne s'est jamais développé.



## Brigitte et le mouton

Brigitte Bardot est toujours mobilisée pour la défense des animaux: la célèbre actrice vient de racheter un mouton qu'un fermier conduisait à l'abattoir.

Quelques jours après Noël, au cours d'une promenade dans les environs de Saint-Tropez, sur la côte d'Azur, Brigitte Bardot rencontra un fermier tirant un mouton au bout d'une corde.

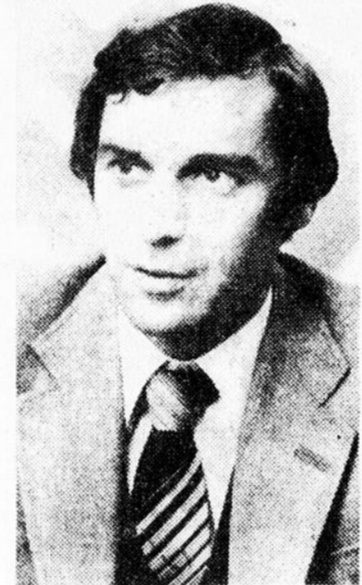
Il n'en fallut pas plus pour qu'elle s'inquiète de la santé de l'animal et, apprenant qu'il devait être abattu, qu'elle l'achète aussitôt.

Le rescapé a rejoint dans le jardin de "la madrague", la villa de BB, les chiens et les chats de l'actrice. Elle a entrepris de lui chercher un nouveau propriétaire garantissant que le mouton pourra paître tranquillement jusqu'à la fin de ses jours.

## Travaux de drainage

Le ministère de l'Agriculture vient d'annoncer des travaux de drainage dans le cours d'eau Fort-Tuyau (branche no 7), dans la localité de Saint-Méthode et des travaux d'amélioration du cours d'eau rivière Bélanger (branches 2, 3 et 4) dans la municipalité de Normandin.

Pour Saint-Méthode, le ministre procédera prochainement à la publication d'un appel d'offres. Pour la rivière Bélanger, les travaux, au coût de \$29,879,99, seront réalisés par la compagnie Construction Denis Lapointe Ltée, de Saint-Charles-Borromée.



## Révélation de l'année

La presse montréalaise vient de désigner Michel Jasmin comme la révélation de l'année 1980 à la télévision québécoise.

Michel Jasmin a non seulement fait oublier Réal Giguère à Télé-Métropole, il est parvenu à supplanter le hockey en popularité.

Michel Jasmin était psycho-éducateur au Centre Berthelet à Hydro-Québec quand il se déplaça des vertèbres en entraînant ses élèves à la trampoline. C'est durant sa convalescence qu'il décida, par suite d'une suggestion d'un de ses amis, de tenter sa chance à la radio.

Et de fil en aiguille, il est devenu la grande vedette de la télévision. Il a même effleuré la carrière de chanteur, mais son succès fut moins grand.



## 50 millions de spectateurs

Les Folies-Bergères viennent de fêter, dans la salle inaugurée il y a 111 ans, leur cinquante millionième spectateur.

Inaugurées le premier mai 1869, les Folies-Bergères qui présentent, cette année, "Folie, je t'a-dore", une revue en 40 tableaux, étaient le premier music-hall ouvert à Paris sur le modèle de l'Alhambra de Londres.

Deux ans après son inauguration, dans Paris assiégé par les Prussiens, la salle devint un lieu de réunions électorales.

Les plus prestigieuses vedettes de toutes les époques y défilèrent, de la belle Otero à un gamin de 14 ans qui allait devenir célèbre sous le nom de Charlie Chaplin.

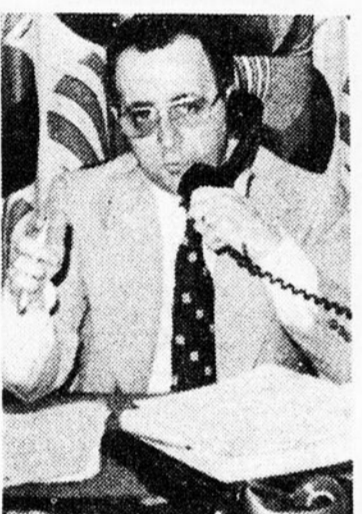
## horaire (3) CJBTR-TV (6-10) CJPMTV (8) Radio-Québec (11) CFCF-TV (5) CBJET-TV (7) WEZF-TV (9) TVFQ (4-12) CKRS-TV

Table of TV and radio programming for various channels including TVFQ, WEZF, CJPMTV, CJBTR-TV, CBJET-TV, CKRS-TV, CFCF-TV, and Radio-Québec. Includes times and program titles.

## Les jeudis du Conservatoire

La reprise des activités artistiques au Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi aura lieu le jeudi, 8 janvier, à 20h30, à la salle de concert du Conservatoire, au 520, de la rue Jacques-Cartier est.

Le récital sera donné par Yves Bouchard, Laurier Prescott, André Coutu et Richard Lespérance, élèves de la classe de guitare du professeur Robert Lemieux ainsi que Louise Larouche, élève de la classe de flûte du professeur Jean Morin.



## Des fractures chez les Bergeron

Le chef du Cabinet du maire de Chicoutimi et ancien journaliste de carrière, l'unique Guy Bergeron, se souviendra longtemps des Fêtes 1980.

Sa femme Nicole s'est fracturée une jambe, en patinant quelques jours avant Noël. Et quelques jours après, c'était son fils Pierre qui subissait une fracture au bras.

Deux éclopés sur quatre, dans la maison durant les Fêtes, c'est quelque chose pour enlever le sourire de Guy Bergeron.

## Ils boivent du thé

Quelle que soit la situation économique de leur pays, les Britanniques respectent une de leurs plus célèbres traditions: ils boivent du thé.

Selon les chiffres officiels du "Conseil du thé", publiés cette semaine, les Britanniques en ont consommé 178,000 tonnes en 1979.

Et quel que soit l'attrait de la bière, tiède ou non, du whisky, voire du café, la traditionnelle tasse de thé représente près de 70 pour cent de la consommation de boissons en Grande-Bretagne.

Le Conseil s'est félicité du bas prix de revient d'une tasse de thé, malgré l'inflation.

Pendant ce temps, les Québécois demeurent de bons buveurs de bière, de Coke et de Pepsi.

## Une omelette de 15 tonnes

L'accident d'un ensemble routier transportant 15 tonnes d'œufs a provoqué lundi une gigantesque omelette sur l'autoroute A-4.

Le véhicule, appartenant à une société de Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine) et conduit par M. Olivier Descamps, 25 ans, roulait dans le sens Paris-Metz lorsque, près de Tilloy (Meuse), il heurta la glissière centrale avant de se coucher sur la chaussée. Le chauffeur a été légèrement blessé.



## Sa Bentley sera vendue

Une "Bentley S-1" de 1956, ayant appartenu à John Lennon sera vendue aux enchères le 9 janvier, à Scottsdale, en Arizona.

Selon le responsable de cette vente, le véhicule multicolore et aux aménagements psychédélics pourrait atteindre entre 50 et 100 milles dollars.

La voiture sera gardée jour et nuit avant la vente.

Le propriétaire craint en effet que des fans du Beatle assassiné viennent dérober un pare-choc ou un enjoliveur en guise de souvenir.

Le propriétaire actuel, qui n'a pas voulu décliner son identité, a conservé le véhicule dans un local à air climatisé depuis 1977.

## Le budget de St-Félicien

C'est un budget de \$3,750,173 que la municipalité de Saint-Félicien a adopté lundi soir, et non de \$5,750,173 comme il était indiqué dans la livraison d'hier du Quotidien.

Des difficultés de retransmission entre Saint-Félicien et le bureau de Chicoutimi ont été à l'origine d'une seconde faute en ce qui concerne le service de la dette: l'an dernier, la somme prise par ce service s'est élevée à \$1,342,981.75 et non \$3,342,981.75.

## Nouvelle entreprise

Gilles Bérubé, de Mistassini, vient de recevoir une subvention de \$100,750 du ministère de l'Expansion économique régionale.

Cette somme servira à l'implantation d'une manufacture de moules et de planches murales. Ce projet devrait amener la création de 12 emplois et des investissements de l'ordre de \$346,000.

Le nom de la nouvelle entreprise devrait être connu dans les prochains jours.

## \$34.59 pour soigner 101 patients

C'est tout un exploit et il a été réussi l'été dernier dans notre région, à l'occasion du Festival de Sons et Couleurs qui se déroulait à Jonquières. Un groupe de bénévoles sous la présidence de Mme Pierrette Roy, secondée par Mme Rachel O'Doherty, ont mis sur pied un mini-hôpital qui dispenserait les soins médicaux aux participants de cette manifestation durant les quatre jours de la compétition. On s'assura de la présence d'un médecin, d'infirmiers et d'infirmières, de brancardiers et d'ambulanciers; en un mot, toute l'équipe de bénévoles nécessaires qui avait établi ses quartiers généraux au Carrefour Kénogami. 101 personnes se sont présentées à ce mini-hôpital, victimes de blessures, malaises, etc. Et, le coût total pour quatre jours: \$34.59. Bravo!

Advertisement for télé-sag with text: 'AUJOURD'HUI SUR LE CABLE NOUS VOUS SUGGERONS LES EMISSIONS MARQUEES DE CE SIGNE' and 'J'ai décidé! Je m'abonne'.

horaire (3) CJBR-TV (6-10) CJPM-TV (8) Radio-Québec (11) CFCF-TV (5) CBJET-TV (7) WEZF-TV (9) TVFQ (4-12) CKRS-TV

jeudi 1 janvier

9h30
CJPM — VOTRE AMIE, SUZANNE.
CKRS — CJBR — ES-TU D'ACCORD?
CBJET — GOOD MORNING.
CFCF — WHAT'S COOKING.
TVFQ — POUR LES JEUNES.
9h45
CBJET — THE FRIENDLY GIANT.
10h00
CKRS — CJBR — PASSE-PARTOUT.
CBJET — MR. DRESSUP.
CFCF — THE NEW ED ALLEN SHOW.
WEZF — THE EDGE OF NIGHT.
10h15
TVFQ — TELE-FEUILLETON.
10h30
CKRS — CJBR — MAGAZINE-EXPRESS.
CBJET — SESAME STREET.
CFCF — THE COMMUNITY.
TVFQ — MIDI PREMIERE.
WEZF — BEWITCHED.
11h00
CJPM — FANFAN DEDE.
CKRS — DANIEL ET LE DIABLE.
CFCF — LOOKING GOOD, FEELING FINE.
CJBR — AU FIL DE LA SEMAINE.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF — THE LOVE BOAT.
11h30
CJPM — LES SATELLIPOPETTES.
CKRS — ROME-0 ET JULIE-7.
\* CBJET — CFCF — THE TOURNAMENT OF ROSES PARADES.
CJBR — WICKIE.
TVFQ — AUJOURD'HUI MADAME.
12h00
CJPM — FOI ET LUMIERE.
CKRS — HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.
CJBR — CINEMA "LE MYSTERE ANDROMÈDE" (3) E.-U. 1971. Science-fiction de R. Wise avec Arthur Hill, David Wayne et James Olson.
... (rest of the page content follows a similar pattern)

horaire (3) CJBR-TV (6-10) CJPM-TV (8) Radio-Québec (11) CFCF-TV (5) CBJET-TV (7) WEZF-TV (9) TVFQ (4-12) CKRS-TV

vendredi 2 janvier

10h30
CKRS-CJBR — MAGAZINE-EXPRESS.
CBJET — MR. DRESSUP.
CFCF — THE COMMUNITY.
TVFQ — MIDI-PREMIERE.
WEZF — BEWITCHED.
11h00
CJPM — FANFAN DEDE.
CKRS — LES TROIS MARGES DU COSMOS.
CBJET — SESAME STREET.
CFCF — LOOKING GOOD, FEELING FINE.
CJBR — AU FIL DE LA SEMAINE.
TVFQ — DES CHIFFRES ET DES LETTRES.
WEZF — THE LOVE BOAT.
11h30
CJPM — LES SATELLIPOPETTES.
CKRS — CJBR — DENTELLE DE NOEL.
CFCF — ROCKET ROBIN HOOD.
TVFQ — AUJOURD'HUI MADAME.
12h00
CJPM — DESSINS ANIMES.
CKRS — CINEMA "LA RIVIERE ROUGE" (3) E.-U. 1948. Western d'H. Hawks avec John Wayne, Montgomery Clift et Walter Brennan.
... (rest of the page content follows a similar pattern)

La route 40 coûte cher

QUEBEC (PC) — C'est sur l'autoroute 40, qui relie Montréal à Québec par la rive nord, que se sont effectuées les plus grosses dépenses de voirie au cours de la dernière année financière, selon les derniers Comptes publics du Québec.
Le document, qui couvre l'année financière se terminant le 31 mars 1980, indique que \$44 millions ont été consacrés à l'aménagement de cette voie routière au cours de l'année, haussant à \$263 millions les investissements totaux dans la construction de cette route.
Le ministère des Transports du Québec a dépensé par ailleurs \$36 millions sur l'aménagement de l'autoroute 55, qui reliera le centre du Québec dans le sens nord-sud. Les dépenses cumulatives pour la 55 atteignent \$166 millions.
La route 132, de Montréal en Gaspésie, et 138, de Montréal à la Côte nord, ont drainé respectivement \$25 millions et \$20 millions de fonds publics pour leur entretien en 1979-80.
Mais la route qui, cumulativement, a amené les plus gros investissements du gouvernement dans l'histoire de la voirie est l'autoroute 20, de la frontière ontarienne jusqu'à Rivière-du-Loup. Quelque \$636 millions y ont été investis.

Contrat de Treco à El Asman

SAINT-ROMUALD (PC) — La compagnie Treco Inc., de Saint-Romuald, vient d'obtenir un contrat de \$70 millions pour la fabrication, la livraison et l'installation de 1.774 logements qui serviront à la reconstruction de la ville d'El Asman, en Algérie, détruite par un tremblement de terre le 10 octobre dernier.
La nouvelle a été confirmée par le président de cette entreprise, une filiale du groupe Canam-Manac, M. Marcel Dutil.
Le contrat a été signé le 18 décembre dernier mais des questions touchant le financement ont été réglées il y a quelques jours seulement. La Société pour l'expansion des exportations (SEE), qui financera le projet dans une proportion de 85 pour cent, a présenté son offre au gouvernement algérien le 24 décembre.
Selon M. Dutil, ce contrat représente en termes de création d'emploi 2.500 hommes-années de travail.
La fabrication elle-même fournira du travail à 650 personnes pour une durée de trois mois tandis que 350 autres travailleurs devront se rendre en Algérie pour procéder à l'installation des unités de logements.
La production se fera au rythme de 44 unités par jour. Les logements seront acheminés vers l'Algérie par bateau, la première expédition étant prévue pour le 5 janvier.
Treco est la seule entreprise canadienne à avoir été sélectionnée dans le cadre du projet de reconstruction de la ville d'El Asman et la première firme à avoir signé un contrat avec le gouvernement algérien.

AUJOURD'HUI SUR LE CABLE NOUS VOUS SUGGERONS LES EMISSIONS MARQUEES DE CE SIGNE
J'ai décidé! Je m'abonne
télésoq 545-1112

AUJOURD'HUI SUR LE CABLE NOUS VOUS SUGGERONS LES EMISSIONS MARQUEES DE CE SIGNE
J'ai décidé! Je m'abonne
télésoq 545-1112

# Les consommateurs sont en général satisfaits

OTTAWA (PC) — Une étude faite pour le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations montre que la grande majorité des consommateurs sont satisfaits, en général, des biens et services qu'ils achètent. L'étude a été faite auprès de 3,000 personnes, sous la direction de M. Stephen Ash, de l'université Western, à London en Ontario.

Elle démontre, en outre, que 52 pour cent des consommateurs mécontents préfèrent changer de produits, au lieu de se plaindre à la compagnie qui fabrique celui qu'ils n'aiment pas. Pour les besoins de l'étude, M. Ash a divisé en 12 groupes quelque 225 catégories de biens et services.

Dans le groupe des aliments, par exemple, il a réalisé que les consommateurs n'étaient pas satisfaits des aliments à emporter et des repas au restaurants, mais qu'ils étaient satisfaits des sirops, du miel, des condiments et des vinaigrettes.

**Autres groupes**  
2 — Approvisionnement familial. Insatisfaits des magazines, des journaux, des ampoules électriques et des fusibles, mais satisfaits du papier de toilette et du tabac.  
3 — Toilette et santé. Insatisfaits des remèdes pour le rhume et des teintures à cheveux,

mais satisfaits des crèmes pour le rasage, des peignes et des brosses.

4 — Vêtements et accessoires. Insatisfaits des vêtements d'enfants, mais satisfaits des manteaux de fourrure, des chapeaux et des articles de couture.  
5 — Ameublement et

autres. Insatisfaits des meubles de salles de séjour, mais satisfaits des draperies et des draps.

6 — Appareils de maison et autres. Insatisfaits des purificateurs d'eau et des fauteuils roulants, mais satisfaits des belles et des systèmes de chauffage et de climatisation.  
7 — Loisirs. Insatisfaits des piscines, des tables à cartes et des jouets d'enfants, mais satisfaits des carabines, des fusils et des outils.  
8 — Transport. Insatisfaits des camions et des voitures, mais satisfaits de l'huile à moteur et des sièges de sécurité pour les enfants.  
9 — Services géné-

raux. Insatisfaits de la livraison des colis et des réparations de voiture, mais satisfaits du rembourrage de meubles et des laveries.  
10 — Services professionnels. Insatisfaits des agences d'emploi et des services de données d'ordinateur, mais satisfaits des frais funéraires, des cimetières et des médecins.  
11 — Services de finance et d'assurance. Insatisfaits des compagnies de prêts et des ser-

vices gouvernementaux de compensations aux travailleurs, mais satisfaits des assurances.  
12 — Services publics. Insatisfaits du ministère des Postes, mais satisfaits des compagnies de gaz naturel.



NOUVELLE IDEOLOGIE — Selon Cees Van Groll, les consommateurs regardent de plus en plus pour des maisons plus petites et plus vieilles

en raison du coût des maisons neuves et modernes.

(Laserphoto PC)

## Des maisons plus petites et vieilles

TORONTO (PC) — La même maison neuve qui coûtait \$50,000 il y a 15 ans dans des villes comme Toronto se vendra \$150,000 en 1981.

A ce prix, a prédit l'architecte Cees van Groll, on aura tendance à faire les pièces plus petites, pour économiser l'espace, et à supprimer les endroits qui ne servent pas souvent, comme les salles à manger.

Il se vendra d'ailleurs moins de maisons neuves, selon M. van Groll, car ceux qui possèdent déjà une vieille maison voudront plutôt l'agrandir que de

changer. On jettera donc des murs par terre pour ajouter de nouvelles pièces, qui seront plus fonctionnelles. C'est ainsi qu'une cuisine, par exemple, pourra se transformer le soir en salle de séjour. Une chambre à coucher deviendra un bureau.

A cause de pièces plus petites dans la maison, les meubles deviendront plus petits à leur tour. M. John Barr, de la boutique The Art Shop, a prédit pour cette une vogue des orientaux, qui s'incorp-

rent plus facilement à une pièce.

Les prix continuellement à la hausse du combustible feront que les gens se convertiront de plus en plus nombreux au gaz, préférablement avec un système d'air chaud, qui comprendra l'humidificateur, le climatiseur et le filtre.

Pour économiser l'essence, d'un autre côté, le déménagement des banlieues vers le centre-ville va se poursuivre, en 1981, et le transport en commun va compter plus d'usagers que jamais.

## canada en bref

### Rapatriement — sondage

TORONTO (PC) — Un autre sondage vient de démontrer que la majorité des Canadiens semblent condamner le rapatriement unilatéral de la constitution.

Des 1,275 personnes interrogées au téléphone par des étudiants de l'école de journalisme de l'Université Carleton, entre le 13 et le 20 décembre, 65 pour cent ont déclaré qu'elles réprouvaient le rapatriement unilatéral.

Vingt-six pour cent ont dit l'approuver et neuf pour cent étaient indécis.

De M. Trudeau lui-même comme premier ministre, 38 pour cent ont jugé qu'il faisait un travail médiocre, 30 pour cent un mauvais travail et 32 pour cent un bon travail.

De M. Clark comme chef d'opposition, 41 pour cent le trouvent médiocre, 34 pour cent mauvais et 25 pour cent bon.

A la veille du congrès à la direction des conservateurs, en février, 53 pour cent des personnes interrogées ont dit que M. Clark devrait être remplacé comme chef du parti. 36 pour cent ont favorisé son maintien en poste et 11 pour cent n'ont pas répondu.

La marge d'erreur d'un tel sondage est de quatre pour cent, 19 fois sur 20.

### Trudeau en vacances

BREGENZ, Autriche (AP) — Le premier ministre Pierre Trudeau est arrivé mardi en Autriche où il passera quelques jours en vacances à Lech, dans la province de Vorarlberg, première étape d'une visite privée qui comportera une rencontre avec le chancelier Bruno Kreisky.

La police autrichienne a confirmé l'arrivée du leader canadien, sans toutefois fournir d'autres précisions.

"Il est ici pour faire du ski, mais la durée de son séjour n'est pas connue", a déclaré un porte-parole.

La reine Béatrix de Hollande et le prince Hassan de Jordanie sont également en vacances à Lech.

M. Trudeau doit rencontrer M. Kreisky le 5 janvier à Bad Hofgastein, à une heure d'hélicoptère de Lech.

Le 6 janvier, le premier ministre quittera l'Autriche pour l'Algérie.

### Assurance-chômage

OTTAWA (PC) — Statistique Canada a fait savoir, mardi, que les prestations d'assurance-chômage se sont élevées à \$302 millions en octobre dernier, soit six pour cent de plus que le mois précédent et 16 pour cent de plus qu'en octobre 1979.

De janvier à octobre, les prestations ont atteint \$3,6 milliards, soit cinq pour cent de plus qu'au cours de la période correspondante de l'an dernier.

Les prestations ont été moins élevées en Colombie britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

### Produits laitiers

OTTAWA (PC) — Les prix au détail du beurre et de la poudre de lait augmenteront le mois prochain à la suite de la décision du gouvernement de hausser le prix du lait industriel consenti aux producteurs laitiers.

Annoncée mardi par le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, cette augmentation influencera probablement les prix de la plupart des autres produits laitiers, y compris le fromage, le yogourt et la crème glacée.

La Commission canadienne du lait a été autorisée à augmenter le prix de soutien du beurre de 12 cents le kilo (cinq cents la livre) à \$3,63 (\$1,65), tandis que le prix du lait en poudre a été haussé de sept cents le kilo (environ trois cents la livre) à \$2,20 (\$1 la livre).



Une beauté classique, des qualités pratiques.

La Granada: une grande beauté.

Elle est tout simplement rutilante. Ses lignes élancées, aérodynamiques lui confèrent une fière allure. Son intérieur, élégant et luxueux, est des plus accueillants. Elle est vraiment d'une grande beauté.

La Granada: de nombreuses qualités.

D'abord le moteur. Ses cotes de millage sont les meilleures de toute l'histoire de la Granada. Quant à l'intérieur, il n'a jamais été aussi spacieux. Le coffre lui aussi est plus vaste que jamais. Et ce n'est pas tout, il y a l'allumage électronique, la suspension avant à jambes de force, type McPherson, les servofreins à disque à l'avant. Sans parler de la direction à crémaillère, des phares à halogène et des pneus radiaux ceinturés d'acier.

La Granada de taille moyenne: une beauté classique, de nombreuses qualités pratiques.

Que vous pensiez achat ou location, voyez dès aujourd'hui le concessionnaire Ford.

FORD GRANADA 